



FRANÇOIS 1936-2025 Un pape pour l'Histoire

pages 2, 3, 4 et 5

Edito



Un pontificat profondément humain

Nous pouvons tous être guidés par cette tentation: celle de ne retenir, à l'heure du grand départ, que les qualités de la personne qui s'en est allée. Et de l'auréoler de tous les superlatifs.

Pour François, nous n'y succomberons pas.

Pas seulement parce que l'histoire récente (de l'Eglise et des hommes) nous a montré que la glorification rapide des individus pouvait conduire à de terribles désillusions. Aussi parce que François a été un pape profondément humain. Et que tout homme, on le sait, est parcouru de lumières mais également d'ombres.

Il nous faudra donc retenir les limites et les paradoxes de l'homme. Nous ne pourrions oublier ce tempérament bouillonnant, irascible, imprévisible. Cette volonté de tout contrôler, de diriger de façon autoritaire. Cette tendance à cliver. Son côté donneur de leçons, ses maladresses...

Et tout cela est fort bien! Car Bergoglio n'est pas Dieu. Il n'est pas parfait. Il n'a d'ailleurs cessé de le clamer: "Je suis un pécheur", l'a-t-on entendu dire et redire. Dès l'entame de son pontificat, il a rompu avec certaines solennités et fastes vaticaniques. Toutes les personnes qui l'ont rencontré en témoignaient: c'est un homme - un père, un grand-père, un ami - qu'elles avaient devant elles. C'est l'un

des grands fruits de ce pontificat: le pape, et toute l'Eglise avec lui, est descendu de son piédestal. La lutte contre le cléricisme, cheval de bataille du pape François, en fut l'un des signes majeurs. Et cet homme n'a cessé de nous faire penser à un certain Nazaréen.

Comme lui, il a d'abord été vers les fragiles, les malades, les plus pauvres, les rejetés. Celles et ceux qui se trouvent aux marges - géographiques, sociales, morales... - de notre temps. Il leur a tendu les bras. Il les a touchés. Et avec tous, il est entré en dialogue.

Comme lui, il a mis en avant la tendresse et la miséricorde de Dieu. Car le Dieu des chrétiens n'est pas un Dieu juge, moralisateur. Mais un Dieu qui aime, qui rencontre et qui pardonne. Dans notre monde si sombre, François a apporté cette inestimable lumière.

Comme lui, enfin, il a été un homme de prière. Qui a été capable de placer sa confiance en Dieu. De nous hisser vers plus haut. De dénoncer vivement les dérives de notre temps - exploitation de notre maison commune, individualisme, guerres... Mais de garder confiance en l'être humain. Et d'inlassablement nous partager le don de l'espérance.

✍ Vincent DELCORPS



Miracles Eucharistiques
De la vision de Julienne à la mission de Carlo **p. 6**

Philippines

La ferveur de la Semaine sainte **p. 7**



Jeux vidéo

Une porte ouverte sur la violence ? **p. 8 et 9**

 **Dimanche est aussi sur**
www.cathobel.be



UN PONTIFICAT HISTORIQUE

"Il a simplement voulu revenir à l'Évangile"

Le pape François est mort ce lundi 21 avril au terme d'un pontificat de douze ans. Elu sur la promesse de réformer la Curie, il a voulu ramener l'Église au cœur du message de Jésus. Déterminé, parfois autoritaire, populaire (sauf quand il était détesté), il a invité les catholiques – et le monde entier – à prendre soin des plus fragiles et de la Création.

frères et sœurs, bonsoir". Des mots si simples et... exceptionnels. Peu de monde connaît Jorge Bergoglio lorsqu'il prend la parole depuis le balcon de la place Saint-Pierre. Et pourtant, ce soir-là, François semble déjà si proche des gens. Nous sommes le 13 mars 2013 et tout le monde le pressent: ce n'est pas seulement un nouveau règne qui s'annonce; c'est une nouvelle ère. Si François ne manque pas de prier pour son prédécesseur, il porte aussi en lui le parfum de la nouveauté. N'est-ce pas la première fois qu'un pape n'est pas originaire d'Europe? Et a-t-on déjà vu un souverain pontife se présenter sans autre ornement liturgique qu'une croix pectorale?

La scène du balcon

"Et maintenant, nous commençons ce chemin", lance-t-il. "Chemin de fraternité, d'amour, de confiance entre nous. Prions pour le monde entier, pour qu'il y ait une grande fraternité." Alors qu'il est toujours au balcon, voilà qu'il esquisse déjà un programme. Rétrospectivement, c'est manifeste: les grands thèmes de son pontificat sont déjà là. Ce soir-là, il choisit de s'appeler François.



© Vatican Média

Une référence au saint des pauvres. A l'amoureux de la Création. Tout au long de son pontificat, le pape argentin cultivera le soin des périphéries. Et en 2015, à la veille de l'importante COP21

de Paris, son encyclique *Laudato si'* sera un puissant cri en faveur de la clameur des pauvres comme de la planète. Ce soir-là, François ne cesse de parler de "frères", de "sœurs" et de "fraternité". Sept ans plus tard, il publiera une encyclique dans laquelle il défendra une vision fraternelle de la société, allant du niveau interpersonnel à la dimension politique. Ce soir-là, François propose au peuple de Dieu de se mettre en chemin. Huit ans plus tard, il les invitera à "marcher ensemble" dans le cadre d'un "Synode sur la synodalité" appelé à révolutionner la manière de faire Église. Ce soir-là, beaucoup de choses sont déjà dites, donc. Mais tout reste encore à faire.

Le mystère de la chambre 201

201. A la Maison Sainte-Marthe, c'est le numéro de la "suite pontificale". En général, le pape fraîchement élu y loge durant quelques semaines, le temps d'organiser son emménagement vers les spacieux appartements du Palais apostolique. Mais François n'est pas comme ses prédécesseurs. Fin mars, il annonce son intention de demeurer à Sainte-Marthe "jusqu'à nouvel ordre". La raison invoquée est cohérente avec les gestes que l'homme pose. François est plus attaché à la simplicité des contacts qu'à la lourdeur des structures. "Le fait qu'il ne s'installe pas dans le Palais pontifical signifiait une volonté de se libérer d'une pesanteur 'pontificale'", relit aujourd'hui le chanoine Eric de Beukelaer, vicaire général de Liège. "Il était porté par une forte personnalité qui a contribué à simplifier et humaniser beaucoup le protocole pontifical", complète le journaliste français Michel Cool. Un homme simple, donc. Stratège aussi. En optant pour Sainte-Marthe, François s'offre la garantie d'une certaine discrétion – et d'une plus grande liberté. Au fil des ans, la suite 201 devient un lieu de pouvoir. Si, le matin, c'est au Palais apostolique que François effectue ses audiences officielles, l'après-midi, c'est dans sa suite privée qu'il passe ses coups de fil et reçoit ses invités. François consulte énormément, entretient ses réseaux personnels.

"N'oublions pas que François est un Jésus", rappelle Eric de Beukelaer, "soit un homme ayant une formation particulière et un lien avec un corps d'élite bien ancré dans la vie de l'Église. Cela en fit le pape contemporain le moins seul et le plus 'soutenu' depuis des siècles. Il ne dépendait pas de la Curie pour gouverner l'Église". Lors de ses entretiens, il parle peu. Il écoute. Mais le pape est capable de prendre des décisions – on y reviendra.

Réformer "la machine"

Si François n'a jamais travaillé à Rome, il a vu croître, sous le règne de ses prédécesseurs, l'influence de la Curie romaine. Il sait que cette "machine", comme on dit à Rome, est aussi... un gros machin. Conservateur, résistant au changement. Apte à faire et défaire

les pontificats. N'est-ce pas à cause de son incapacité à diriger la Curie que Benoît XVI a démissionné? C'est pour la même raison que Bergoglio a été élu. Et l'Argentin ne va pas traîner. Très vite, il ose des mots durs contre la Curie. Par la vivacité de ses critiques, par son caractère incontrôlable, il ne s'y fait pas que des amis. La Curie se méfie de lui, et il le sait.

Dès avril 2013, il met sur pied un conseil de huit cardinaux – ce sera son "G8". Particularité: si la Curie est (encore) très italienne, le nouveau cercle est universel. Sa principale mission: réfléchir à la gouvernance de l'Église. Les réunions de ce cercle restreint, dont la composition évoluera au fil du temps, permettront de préparer la constitution apostolique *Praedicate Evangelium*, signée en 2022. Ce texte majeur vient donner à la Curie une structure plus missionnaire.



Le 8 juillet 2013, pour son premier voyage hors de Rome, François choisit Lampedusa, une petite île sicilienne située entre Malte et la Tunisie, rendue tristement célèbre par l'arrivée, sur son territoire, de nombreux migrants.



Tout juste élu pape, lors de la célébration du Jeudi saint, le pape François était allé laver les pieds de 12 jeunes prisonniers.

Elle rappelle aussi que "la Curie romaine ne s'interpose pas entre le pape et les évêques, mais [qu'] elle est au service des deux".

L'Église de tous les baptisés

Ce n'est pas seulement la Curie que François entend réformer, mais le fonctionnement global de l'Église. Qui doit, selon François, ne jamais s'éloigner de sa mission: l'annonce de l'Évangile. Pour le pape, celle-ci passe moins par la proclamation de dogmes que par l'expérience de la rencontre. "Il a pesé de toutes ses forces pour orienter la foi des cathos, non pas sur une série de 'croyances' accompagnée de pratiques magiques, mais sur une expérience réelle, concrète, de la relation", traduira le philosophe Guillaume de Steixe, professeur émérite de l'Université Saint-Louis.

Absent du pontificat de ses prédécesseurs, un concept vient marquer celui de François: le cléricisme. Même s'il le définit peu, le pape dénonce, par-là, l'attitude des prêtres (surtout) qui se placent en surplomb et qui cultivent un certain entre-soi. Il établit un lien entre "cette perversion de l'Église" et le drame des abus, qui joua un rôle décisif dans la démission de Benoît XVI. Sur ce plan, François permet à l'Église de franchir un nouveau cap. Se laissant personnellement convertir par le témoignage des

victimes, il invite l'ensemble des chrétiens à faire de même. Et à traiter les cas d'abus avec une parfaite rigueur. C'est aussi en dénonçant le cléricisme que François entend valoriser le ministère commun de tous les baptisés. Ce qui l'invite à faire évoluer la place de la femme. Le pape argentin contribue à féminiser la Curie. En 2023, au sein de celle-ci, plus d'un employé sur quatre est une femme – même si moins de 5% des postes de direction ne leur sont encore confiés. Début 2025, François nomme Simona Brambilla à la tête du dicastère pour la vie consacrée et les sociétés de vie apostolique. C'est la première fois qu'une femme devient préfète de dicastère. Le pape n'ouvrira, en revanche, pas clairement la porte du diaconat permanent aux femmes. Au grand dam de certains – et de certaines.

Le pape des migrants

Mais revenons en arrière. Le 8 juillet 2013, pour son premier voyage hors de Rome, François choisit Lampedusa, une petite île sicilienne située entre Malte et la Tunisie, rendue tristement célèbre par l'arrivée, sur son territoire, de nombreux migrants. Avec ses refoulements violents et ses naufrages tragiques, Lampedusa incarne la "crise migratoire" que traverse l'Union européenne sur fond de montée des populismes. Quelques mois après son élection,

François pose déjà l'une des images les plus fortes de son pontificat. Dénonçant "la mondialisation de l'indifférence", il tient un discours engagé, politique. Sincère aussi. Il faut dire que le sujet résonne avec sa propre histoire. En 1929, le père Bergoglio quitta son Italie pour gagner l'Argentine. Non sans courir le risque de mourir en mer. A deux reprises, le pape se rend aussi à Lesbos, île grecque connue pour ses drames et ses camps de réfugiés. En 2016, il quitte d'ailleurs Lesbos avec douze réfugiés (musulmans) dans ses bagages. Traversant les camps, François est acclamé. "We love you", lance-t-on sur son passage. Mais tout le monde ne l'aime pas, François. Caricaturé comme béatement "pro-migration", l'homme dérange une (très importante) frange de catholiques attachés à l'identité européenne – ou nationale. Aux Etats-Unis, en France ou en Europe de l'Est, ces cathos identitaires se rallient bien plus volontiers à la figure du cardinal Robert Sarah, le conservateur Guinéen qui s'inquiète de la "disparition de l'Europe" et d'un "islam qui envahira le monde". "Nul doute que ce pape dérange et qu'il continuera à dérange l'univers catholique pour de nombreuses années encore", écrit dès 2017 Vincent Geisser, sociologue français, auteur de *François, pape des migrants*?

Le pape des laissés-pour-compte!

Le 28 mars 2013, c'est Jeudi saint. François passe la fin de l'après-midi dans la petite chapelle d'un centre pénitentiaire romain. "Je suis à votre service", improvise-t-il devant les détenus. Avant de laver les pieds de douze jeunes de religions différentes. "Vous m'avez aidé à être encore plus humble, ce que



Fin 2013, le Time élit le pape "personnalité de l'année".

je dois être comme évêque", confiera-t-il avant de s'en aller.

En réalité, François est moins le pape des migrants que le héros des laissés-pour-compte – migrants, prisonniers, prostitués, pauvres... Inlassablement, il multiplie les gestes en leur faveur. Sur le terrain, il touche les cœurs. Largement

relayé par les photographes, il renouvelle l'image de l'Église. "J'ai l'impression que le pape a simplement voulu revenir à l'Évangile", observe Franck Janin, supérieur de la communauté jésuite Saint-Michel de Bruxelles. "Il a voulu revenir à Jésus, pauvre et humble, serviteur, plein de miséricorde, qui pardonne, lave les pieds de ses disciples et meurt d'amour pour nous." Parmi les éléments de langage qui soutiennent l'action de François, il y a le terme des "périphéries". Une expression qui, en réalité, vient... du cardinal Bergoglio! Dès les congrégations générales précédant le conclave, l'Argentin souligne que "l'Église est appelée à sortir d'elle-même et à aller vers les périphéries, pas seulement géographiques, mais également celles de l'existence". Reprenant l'expression à son compte, François invite les croyants à gagner les périphéries – ou les marges. Pour lui, l'Église doit être semblable à un "hôpital de campagne" – une autre image qu'il affectionne.

En novembre 2013, il publie *Evangelii gaudium*. Sa première exhortation apostolique est un véritable programme inaugural. Il y creuse notamment le concept d'Église en sortie. Une manière de profondément renouveler la conception de l'Église. Le théologien français Etienne Grieu s'en aperçoit dès 2015: "Dans cette perspective, l'axe majeur qui définit l'Église est moins, il me semble, celui d'un message à faire passer au monde, qu'une rencontre avec tous ceux qui sont laissés de côté".

Personnalité de l'année!

François fait mouche. Son style, ses gestes, ses paroles permettent de toucher un public large. Fin 2013, le *Time* l'élit "personnalité de l'année". "Il s'est vraiment distingué, selon nous, comme quelqu'un qui a changé de manière très extraordinaire le ton et la perception et l'emphase d'une des plus grandes institutions de la planète", justifie le magazine.

C'est l'une des forces de François: succédant à un pape théologien souvent peu compris (et pas toujours compréhensible) par le grand public, le pape argentin a cette capacité à toucher un très large public. "J'ai cette image de quelqu'un qui s'adresse à une foule, mais qui parle en fait bien au-delà", traduit Laurent Landete, ancien modérateur de la communauté de l'Emmanuel, dans *Dimanche* en 2022. "Et c'est fort, car le monde ne s'attendait plus à ce que l'Église lui parle!" Michel Cool embraie: "Proche des pauvres, à l'aise avec la culture moderne et employant un langage accessible à tous, François a été un pape populaire durant son règne. Il n'a pas connu comme ses prédécesseurs de rejet critique des médias."

Haines tenaces

Il n'empêche... Le charme des premières années n'est pas éternel. Si de nombreux observateurs apprécient un changement de ton sur les questions

UN PONTIFICAT HISTORIQUE (SUITE ET FIN)



François est le premier pape à s'être rendu en Irak.

qui fâchent (accueil des couples homosexuels, divorcés remariés, égalité des genres...), c'est en vain qu'ils attendront des modifications doctrinales. Ils finissent par s'en apercevoir: François n'est pas un homme progressiste.

Au sein de l'Eglise aussi, l'homme suscite la contestation. Très vivement même! Il faut dire que son pontificat coïncide avec l'avènement définitif de l'ère des réseaux sociaux et l'accentuation des clivages qui l'accompagne. Et puis, il y a le style aussi. "François n'a pas été un pape consensuel", reprend Michel Cool. "Ses prédécesseurs non plus d'ailleurs. Tous ont essayé des critiques internes. Mais le tempérament de François, entier, omniprésent, très volubile, franc et direct a pu générer des incompréhensions et des reproches qui se sont parfois mués en haines tenaces." Tour à tour, François est perçu comme trop lâche sur les questions éthiques, trop favorable aux migrants, trop écolo, trop vertical dans l'exercice du pouvoir... "Les critiques qu'on lui adresse résonnent quand même très fort avec celles que certains pharisiens, scribes, docteurs de la loi faisaient à Jésus", analyse Franck Janin. "Jusqu'à vouloir le faire mourir..."

Dans les milieux conservateurs, les critiques sont très dures. Il y aura quelques dossiers marquants. Des clashes aussi. Et des sanctions. A l'été 2024, l'archevêque italien Carlo Viganò est excommunié par le Saint-Siège en raison de "son refus de reconnaître et de se soumettre au souverain pontife".

Albanie, Sri Lanka, Bolivie...

François poursuit sa route. S'il lit la presse et s'il est sensible à son image, il sait se recentrer sur l'essentiel. Changer d'air l'y aide. Prendre l'avion permet à

François de s'éloigner des turpitudes de Rome et de faire ce qu'il aime tellement: aller sur le terrain, rejoindre les gens. Dans l'inédit de la rencontre, François respire. Il touche les cœurs aussi. Et fait passer des messages. Car chaque déplacement est aussi une prise de position. Invité presque partout, c'est avec soin – et de façon très personnelle – qu'il choisit ses destinations. S'il se rend quelque part, c'est toujours pour dire (et montrer) quelque chose. Un voyage pontifical, c'est le jackpot médiatique assuré: dans son avion, le pape emmène une cohorte de journalistes. Prioritairement, c'est là où ses prédécesseurs n'ont pas été qu'il les emmène. Dans des lieux reculés. Pauvres. Il n'ira donc ni en Espagne ni en Allemagne. Mais bien en Albanie, au Sri Lanka, en Bolivie, en Ouganda, en Arménie, en Bulgarie... Une façon aussi de montrer que le centre de gravité de



En 2019, à Abu Dhabi, le pape François signe une déclaration commune sur la fraternité avec l'imam d'Al-Azhar, véritable référence dans le monde sunnite.

l'annonce paraît lunaire. Elle va pourtant prendre chair. Durant d'intenses mois de préparation, les catholiques de Belgique se mobilisent avec enthousiasme. Et puis soudain, un soir de pluie, François atterrit à Melsbroek. Ses trois jours sur le sol belge seront parsemés d'images émouvantes: le vieil homme prend les enfants dans les bras, rencontre des sans-abris, se rend proche des jeunes, se donne sans compter. Plus catégoriquement que jamais, il fait aussi de la lutte contre les abus sexuels sa priorité. Et pourtant, le voyage ne sera pas un succès (total). Car, sans crier gare, le pape tient aussi des propos très durs contre ceux qui pratiquent l'avortement, annonce son intention de voir le roi Baudouin béatifié, et développe un discours (très) classique au sujet de la place des femmes. Auprès de l'opinion publique belge, ça ne passe pas. Pire: de nombreux catholiques ne suivent pas. Et même l'épiscopat peine à cacher un certain embarras. "Le pape a étonné plus d'un par ses prises de position parfois énoncées à l'emporte-pièce, via une médiatisation particulièrement invasive", relit aujourd'hui Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège. Certains Belges regretteront un manque de préparation, une insuffisante inculturation. D'autres rappelleront que François est bien le pape de tous les catholiques. Une chose est sûre: la rencontre n'a pas complètement pu avoir lieu.

La guerre? "Comme une défaite personnelle"

La recherche de la paix n'est pas pour François une priorité; c'est une obsession. Alors, lorsque la guerre éclate aux portes de l'Europe, il ne peut rester sans rien faire. Le lendemain de l'invasion en Ukraine, c'est en personne qu'il se rend à l'ambassade de Russie à Rome. Un geste inédit! Peu après, par vidéo, il s'entretient avec Kirill, patriarche de Moscou – celui-là même qui soutient à fond Poutine dans ses conquêtes. "François considère comme une défaite personnelle de ne pouvoir empêcher de nouvelles effusions de sang et que ses appels au dialogue restent sans réponse", racontera le journaliste belge Emmanuel Van Lierde, après s'être entretenu avec le pape en décembre 2022. Comme toujours en cas de guerre, le Vatican est mal pris: d'un côté, il lui convient de dénoncer le mal; de l'autre, il lui importe de rester au-dessus de la mêlée. Un délicat exercice dans lequel le pape utilise aussi l'arme de la prière. En mars 2022, il décide de consacrer la Russie et l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie. Deux ans plus tard, en mars 2024, lorsqu'il invite les belligérants à "avoir le courage de négociateur", il provoque la colère de Kiev.

Un autre lieu cher au cœur du pape est la Terre sainte. En mai 2014, François met ses pas dans ceux de Jésus. Le Vatican

souligne qu'il s'agit d'un pèlerinage. Mais la dimension politique n'échappe à personne. Historique: le pape invite Mahmoud Abbas et Shimon Pérès à venir prier pour la paix à Rome. "J'offre ma maison", souligne-t-il. Quelques semaines plus tard, les trois hommes se retrouvent ensemble dans les jardins du Vatican. La paix, pour autant, ne reviendra pas. Ces dernières années, c'est inlassablement que François prie pour la Terre sainte et ses habitants. En avril 2024, il indique téléphoner aux paroissiens de Gaza tous les soirs.

Un chef... synodal

A l'été 2021, François initie son dernier grand chantier en lançant le *Synode sur la synodalité*. Trois années de pédagogie ne suffiront pas à convaincre l'ensemble du peuple des baptisés de la pertinence du projet. Mais François ne s'en offusque guère. Homme de processus, il est persuadé que "le temps est supérieur à l'espace". Pour lui, la synodalité est "le chemin que Dieu attend de l'Eglise pour le troisième millénaire"...

Une nouvelle méthodologie apparaît: lorsque les délégués se retrouvent à Rome, ils ne s'asseyent plus dans un vaste auditorium mais autour de tables rondes. Et ce n'est qu'après avoir prié qu'ils sont invités à s'exprimer. Ne craignant guère les dialogues ouverts, François invite expressément certains de ses opposants à participer aux échanges. Mais il verse lui-même, parfois, dans la contradiction. En décembre 2023, c'est en plein processus synodal qu'il signe *Fiducia supplicans*, texte controversé ouvrant la bénédiction à des couples "irréguliers". La stupéfaction est large, y compris chez certains partisans. Pourquoi ce texte? Et pourquoi maintenant?

Quoique pétri de synodalité, François demeure un chef. Souvent tranchant, fréquemment autoritaire. Et désireux de se mêler de (presque) tout. Parlez-en aux prêtres du diocèse de Rome:



A l'été 2021, François initie son dernier grand chantier en lançant le Synode sur la synodalité.



Du 26 au 29 septembre 2024, le pape François est venu en Belgique pour une visite apostolique. Mais le voyage ne sera pas un succès (total).

"Beaucoup ont pu se sentir incompris, voire malmenés par le pape", témoignait récemment un curé de la Ville éternelle à nos confrères d'Aletheia. C'est dans la prière, ou dans la rencontre avec le dernier de ses interlocuteurs, que lui viennent certaines intuitions. Imprévisible, il peut alors soudainement se décider. Et dérouter... "Je suis un peu rusé, je sais manœuvrer", dirait-il un jour. Ses collaborateurs en font l'expérience: les idées volent, les coups de gueule aussi. "C'est un latino", rappelle Eric de Beukelaer. "Un homme à la parole libre et abondante, authentique et parfois imprudente. Mais il acceptait de reconnaître que parfois, il se trompait ou était trop brutal."

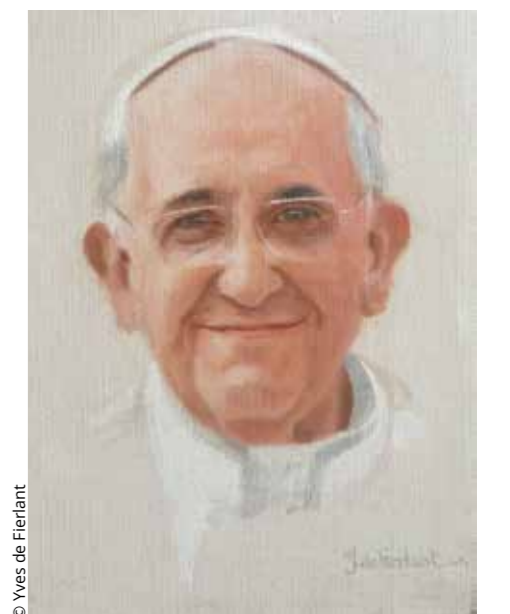
Pour une courte période. Vraiment?

"J'ai l'impression que le Seigneur m'a placé ici pour une courte période, et pas plus." En 2014, François n'imagine pas s'éterniser à Rome. Quatre ans, cinq peut-être? Les années, pourtant, finissent par s'écouler. Et François reste au poste. Il faut attendre 2021 pour que la question de l'avenir – et d'une possible démission – commence à être sérieusement posée (par les médias). En mars, de retour d'Irak, le pape déclare s'être "fatigué beaucoup plus qu'au cours des autres voyages". Durant l'été, il reste dix jours à l'hôpital suite à une opération du colon. En 2022, la situation se complique encore: le pape se déplace de plus en plus difficilement – et douloureusement. A partir du printemps, il lui devient habituel de se déplacer en chaise roulante. Quand son voyage en République démocratique du Congo est "reporté", beaucoup pensent qu'il a été annulé...

Une démission? Initialement, François n'y semble pas contraire. Saluant le courage de son prédécesseur, il présente l'idée comme une "option normale". Avant de... changer d'avis. Début 2023, il soutient qu'une démission papale ne devrait pas devenir une habitude et qu'être pape est bel et bien un ministère "à vie". Certes, une lettre de démission est prête – au cas où un problème de santé ne lui permettrait plus de la présenter en toute lucidité. Mais il apparaît que François compte bien aller jusqu'au bout. Après le Congo, il se rend en Hongrie, au Portugal, en Mongolie, à Marseille... En 2024, en Asie du Sud-Est, il se lance même dans le plus long périple de son pontificat. Pugnace, volontaire? Borné, rétorquent certains. Même chez les pro-François, on commence à regretter un pontificat qui n'en finit pas. "François ne serait plus en mesure de démissionner", dit-on aussi. "Il est incapable de s'ima-

giner sur le bord du terrain. Il rêverait plutôt de s'éteindre en plein voyage..." Le 14 février 2025, de sévères soucis de santé (une pneumonie bilatérale) nécessitant une longue hospitalisation de 38 jours, font craindre un décès. Mais François s'en sort, et revient au Vatican. Très fatigué, il fera tout de même une apparition à l'issue de la messe des Rameaux pour saluer les fidèles et leur adresser quelques mots. Il ne présidera cependant pas les célébrations de la Semaine sainte, mais viendra sur le balcon de la Place saint-Pierre pour prononcer la bénédiction *urbi et orbi*. Ce seront ces derniers mots en public. Ce 21 avril lundi de Pâques, à 7h35, c'est presque de manière inattendue que son cœur s'arrête de battre. Et déjà, voilà que les catholiques du monde entier sentent qu'ils ont perdu un tout grand pape.

Vincent DELCORPS



© Yves de Fierlant

MIRACLES EUCHARISTIQUES

De la vision de Julienne à la mission de Carlo

La future canonisation du bienheureux Carlo Acutis, prévue ce dimanche 27 avril, a été suspendue en raison du décès du pape. Ce jeune italien, passionné d'informatique a laissé en héritage plusieurs expositions, dont celle des Miracles de l'Eucharistie, qui continue encore aujourd'hui de parcourir le monde.



L'exposition sur les miracles eucharistiques passée par Liège en 2021, y reviendra en 2025.

Dans la tradition catholique, un miracle eucharistique désigne un événement "surnaturel" survenant pendant la messe, souvent sous la forme d'une hostie qui se transforme visiblement en chair ou en sang. Des phénomènes aussi rares que troublants, qui viennent confirmer la foi en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Depuis le VIII^e siècle, l'Eglise en a reconnu officiellement 136 à travers le monde. Le premier d'entre eux a eu lieu à Lanciano, en Italie, où une hostie s'est changée en tissu cardiaque humain. C'est là, en 2002, que Carlo Acutis, alors en pèlerinage, découvre ce récit qui bouleverse sa vie. Il n'a que 11 ans, mais il se lance dans un projet titanesque: répertorier, documenter et mettre en lumière ces miracles à travers une exposition numérique. Quatre ans plus tard, en octobre 2006, son travail

est présenté pour la première fois à Rome. Carlo, lui, est hospitalisé à ce moment-là, frappé par une leucémie foudroyante. Il s'éteint quelques jours plus tard, le 12 octobre, à l'âge de 15 ans (*lire également en p.10*).

Son exposition, riche de 166 panneaux illustrés, continue aujourd'hui de parcourir les cinq continents, accueillie dans près de 10.000 paroisses. La Belgique y tient sa place, avec sept miracles eucharistiques recensés. Parmi eux, celui de Liège, lié à une figure bien connue de notre région: sainte Julienne de Cornillon.

Sainte Julienne de Cornillon et l'institution de la Fête-Dieu

C'est à Liège, au XIII^e siècle, que sainte Julienne, religieuse du Mont Cornillon, reçut en vision l'appel à instaurer une fête

en l'honneur du Corps du Christ. Dès son adolescence, elle eut d'étranges visions d'une pleine lune marquée d'une fente. Le Seigneur lui révéla que cette lune représentait l'Eglise de son temps, et que cette fente symbolisait l'absence d'une fête solennelle dédiée au Corps et au Sang de Jésus-Christ.

Ce n'est qu'en 1230 qu'elle osa en parler aux autorités ecclésiastiques. En 1246, Robert de Thourotte, évêque de Liège, décida d'instituer dans son diocèse une fête en l'honneur du Saint-Sacrement. Elle fut célébrée pour la première fois le 5 juin 1249: la Fête-Dieu était née! Si sainte Julienne fut l'instigatrice de cette fête, elle ne fut pas seule: elle reçut le soutien de mystiques comme la bienheureuse Eve de Saint-Martin, recluse à Liège, mais aussi de nombreux théologiens, dont Jacques Pantaléon, archidiacre de la cathédrale de Liège, et futur pape Urbain IV. Marqué par la spiritualité eucharistique liégeoise, il conserva à Rome cette proximité profonde avec Jésus-Eucharistie. C'est d'ailleurs lui qui convaincrà, grâce à son expérience liégeoise, le théologien Thomas d'Aquin de la présence réelle du Christ dans le pain et le vin consacrés.

Aujourd'hui encore, Liège entretient ce lien fort avec l'Eucharistie: l'exposition de Carlo Acutis sur les miracles eucharistiques a été présentée en 2021 au sanctuaire de Cornillon. Il y reviendra en juin prochain à l'occasion de la Fête-Dieu. Un juste retour aux sources pour cette œuvre née du regard d'un adolescent visionnaire, dans une ville qui continue à honorer sa vocation eucharistique.

✍ Céline DALLEMAGNE

OUVERTURE DE LA SAISON DES PÈLERINAGES

Les sanctuaires jubilaires vous accueillent

Ce mois de mai, dédié à la Vierge, marque également le début de la saison des pèlerinages. Pourquoi ne pas en profiter pour visiter l'un des trois sanctuaires jubilaires liégeois dédiés à Marie?

A Bassenge, le Petit Lourdes accueillera les pèlerins le 1^{er} mai à 10h pour une messe en plein air à la grotte.

A Banneux, les célébrations débiteront le 30 avril par une soirée d'adoration de 20h à 22h. Le lendemain, jeudi 1^{er} mai, la journée sera rythmée par plusieurs célébrations: messes à 8h30 (fr), 9h30 (all), 10h30 (messe internationale avec Mgr

Kockerols), 11h15 et 16h (fr), bénédiction des malades à 15h et rosaire à 19h. Une procession aux flambeaux clôturera la journée à 20h.

A Moresnet-Chapelle, une messe aura lieu le mercredi 30 avril à 19h, suivie d'une procession aux flambeaux au Calvaire à 20h15. Le jeudi 1^{er} mai, deux messes seront proposées aux pèlerins, à 10h30 et 18h30, ainsi que des vêpres mariales à 15h, après la réception dans la salle des pèlerins.

✍ Céline DALLEMAGNE

SILOË

Votre librairie au cœur de Liège !

Nichée au sein de l'Espace Prémontrés, la librairie Siloë se veut un lieu d'accueil et de conseil pour toutes et tous. Elle accorde une place centrale à la foi chrétienne, dans toute sa diversité, tout en restant ouverte à d'autres convictions; elle propose des livres porteurs de sens pour petits et grands. Siloë s'inscrit en outre dans une démarche écoresponsable, en valorisant les productions locales et les circuits courts: produits monastiques, objets religieux réalisés par des artisans proches et engagés (croix, crèches, etc.).

Les rayonnages s'adaptent aux temps forts de l'année. En ce moment, retrouvez une table consacrée à l'année jubilaire, avec le guide du pèlerin du diocèse de Liège, des livres de prières, et même des pin's et articles liturgiques aux couleurs du Jubilé.

Des ouvrages pour vivre le temps pascal sont également proposés, ainsi qu'une sélection originale d'idées cadeaux pour les fêtes de la foi. Il y en a pour tous les âges et tous les goûts: des bibles pour bambins aux romans, en passant par les BD, mangas ou même des escape games. De quoi faire des heureux... et des heureuses.

The place to be!

Enfin, Siloë est *the place to be* - pour reprendre les mots d'Yvette Spronck, la gérante - pour acheter un exemplaire de la Bible. Avec plus de 50 références en rayon, la librairie permet à chacun de trouver l'édition qui lui convient. "Une bible, ça se choisit", rappelle Yvette, qui confie en vendre au moins une chaque jour.

Pour vos prochains cadeaux ou lectures, pensez local, et allez faire un tour chez Siloë !

N'hésitez pas à consulter leur page Facebook, et retrouvez régulièrement les conseils d'Yvette en vidéos sur nos pages Facebook et Instagram!

Rue des Prémontrés, 40 - 4000 Liège. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, et le samedi de 10h à 13h. Parking gratuit dans la cour - Accès PMR. Tél.: 04 223 20 55 info@siloë-liege.be



SEMAINE SAINTE AUX PHILIPPINES

Tout un pays en communion avec la souffrance du Christ

La Semaine sainte est au cœur de la vie religieuse des Philippins. Lors du Jeudi saint, ils peuvent même assister à des messes dans les centres commerciaux! Mais le jour crucial reste le vendredi saint où ils partagent la passion du Christ.

La Semaine sainte à Manille, capitale des Philippines commence par un embouteillage apocalyptique. Dès le vendredi qui précède le dimanche des Rameaux, les Manillais se pressent vers la sortie de cette mégapole, chacun selon ses moyens. Les uns s'entassent dans les jeepneys (ces jeeps récupérées lors de la libération des Philippines par les Américains en 1945, après l'occupation japonaise), les autres s'installent dans leurs 4x4 et filent vers la région du pays où la famille élargie les attend. Cette vaste migration illustre l'importance de la Semaine sainte dans la vie religieuse des Philippins. Lorsque le frère Pedro de Valderrama a levé pour la première fois une ostie sur la plage d'une île dans la région de Cebu le 31 mars 1521, il ne pouvait se douter que les Philippines compteraient aujourd'hui la troisième population catholique la plus importante au monde, après le Brésil et le Mexique.

Le Vendredi saint, le pays est à l'arrêt

Cinq siècles plus tard, la ferveur est toujours intense. Aux Philippines, ce n'est pas tant le dimanche de Pâques, jour de la résurrection qui constitue le cœur de cette semaine, mais le Vendredi saint. Le pays entier est alors à l'arrêt. La majorité des boutiques sont fermées et les rues, habituellement bondées, sont désertées, laissant apparaître les innombrables fils électriques qui relient les maisons les unes aux autres. En ce jour, les croyants vont suivre et vivre la passion du Christ. A l'entrée de nombreuses églises, un grand crucifix est placé avec un christ blessé. Les fidèles s'y rendent, embrassent, caressent le Christ, cherchant à s'unir à la douleur de cet homme qui incarne souvent la leur. Avant cela, certains auront parcouru le chemin de croix dès les premières heures du matin. Ensemble, ils auront aussi répété et commenté les sept dernières paroles du Christ, "Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font"... "Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?", avant de circuler dans la ville en portant le tombeau du christ mort et de célébrer la messe. Au nord de Manille, dans l'agglomération de San Fernando, la passion est vécue de manière si physique que des Philippins se portent volontaires pour se faire crucifier. "Le vendredi, c'est le jour le plus important de cette semaine, parce que c'est le jour du sacrifice", explique avec conviction, un fidèle. Lui a décidé de jeûner un seul jour, ce vendredi, d'autres jeûneront toute la Semaine sainte.

Pour aborder cette journée cruciale, de nombreux croyants auront d'abord cherché à se confesser. A la cathédrale d'Iligan, une petite ville située sur la grande île de Mindanao, plusieurs dizaines de personnes ont attendu patiemment leur tour auprès d'un des quatre prêtres disponibles. "Je viens ici parce que j'ai besoin de me soulager le cœur", assure une dame, venue avec sa mère. "Nous allons attendre; ça n'a pas d'importance. Nous voulons avoir le cœur pur pour la fête de Pâques."



De nombreuses croix parsèment les rues des grandes villes.

La concurrence des malls

Dans les grandes villes, la Semaine sainte demeure un moment religieux important, mais elle fait de plus en plus face à la concurrence des malls, ces centres commerciaux à l'américaine qui sont devenus le lieu de rendez-vous privilégié de la jeunesse et des riches Philippins. Il y fait frais et chacun peut y rêver au luxe qu'il ne peut pas s'offrir. A Makati, le quartier de Manille où réside la majorité des expatriés, le Greenbelt mall est ainsi composé de galeries marchandes sur plusieurs étages et bâtiments entourés d'une promenade verte, parsemée d'arbres généreux où se blottissent de nombreux cafés et restaurants. Mais la vie religieuse n'a pas pour autant complètement déserté le terrain. Quatorze croix en bois ont été plantées comme les quatorze stations du chemin parcouru par le Christ, qui évoquent sa souffrance au cœur de ce temple des plaisirs. De petites bougies sont allumées à leurs pieds. Au centre de ce mall, probablement le plus luxueux du pays, la voix du père Antonio Cecilio Pascual, qui célèbre la messe des Rameaux circule à travers les galeries marchandes et rebondit sur les vitrines des enseignes internationales, Louis Vuitton, Prada, ou Zara. Certains Philippins continuent leur shopping, indifférents mais d'autres sont tournés vers le chœur, palmes dans les mains, mains sur la poitrine, cherchant le recueillement et écoutant les paroles du curé. Projetés sur un écran, elles expriment sans détours, une critique virulente à

l'entente des dérives libérales de la société. "Immorality is popularized", "drug is legitimized", "crime is sensasionalized", "Break up of families are rationalized", "courts are paralyzed", "politics are polarized", "christians are demonized", "God is marginalized"... L'homme très engagé dans le développement social, éducatif et religieux du pays invite l'assistance à répéter ces phrases à la façon des Eglises évangéliques, en mettant l'accent sur la nécessité d'une pratique quotidienne pour conserver la foi.

Une Eglise vivante face aux défis d'une société violente

Malgré la religiosité visible, l'Eglise catholique des Philippines a des défis à relever. La société philippine est traversée par la violence des gangs. La criminalité, l'alcoolisme et l'usage immodéré de drogues dans les quartiers déshérités ont enclenché à une politique répressive violente. Cette politique initiée par l'ancien président Rodrigo Duterte dans l'île de Mindanao dès 2011 vient de le conduire devant la Cour pénale internationale pour crimes contre l'humanité. De son côté, la jeunesse aisée est gagnée par une certaine indifférence religieuse qui oblige la hiérarchie ecclésiastique à repenser la transmission. Mais les Philippines restent le grand pays catholique de l'Asie du sud-est. Avec Timor, il est le seul à compter une majorité de chrétiens. Dans certains pays voisins comme la Corée du sud, les chrétiens ne sont que 30%, mais environ 70% des présidents sud coréens depuis la Seconde Guerre mondiale ont confessé leur foi chrétienne. A Hong Kong, le mouvement pro-démocratique qui s'est opposé à la mainmise chinoise en 2019 avait, lui aussi, une surreprésentation chrétienne en son sein. En Asie du sud-est, comme au Moyen Orient, le réseau des écoles et des universités chrétiennes continuent de former une partie de l'élite de ces pays. Avec l'Amérique latine et l'Afrique, l'Asie du sud-est forme, elle aussi, l'avenir de l'Eglise.

✍ Laurence D'HONDT, aux Philippines



Préparation des Rameaux.

JEUX VIDÉO

Jouer sur les écrans peut-il rendre violent ?

N'en déplaise à ses détracteurs, l'industrie du jeu vidéo enregistre un taux de pénétration en croissance constante dans les familles. Ce loisir populaire est pourtant souvent encore associé à la violence et au sexisme. Mais qu'en est-il réellement? Cette question doit-elle inquiéter les parents? Avec d'autres acteurs de cet univers ludique la psychologue Céline Bertrand apporte modération et nuances.

Qui veut noyer son chien l'accuse d'avoir la rage", dit une vieille expression française. En France, le meurtre abominable d'une petite fille par un jeune gamer (un passionné de jeux de vidéo, Ndlr) a récemment relancé le débat de la violence engendrée par les jeux vidéo. Jugés coupables d'attiser nos plus bas instincts. Quelle est la part des jeux violents dans les ventes? Jouer peut-il transformer un individu en psychopathe meurtrier?

Un lien de cause à effet pas démontré

La question est souvent débattue dans les médias après un fait divers violent commis par un geek. En 2019, le président Trump lui-même avait jeté l'opprobre sur les jeux vidéo. Jugés coupables selon lui de jouer un rôle majeur dans les tueries de masse survenues dans les écoles. Mais que disent les études menées sur les liens

possibles entre violence et pratique du jeu vidéo? De façon quasi unanime, elles ne constatent pas de rapport probant de cause à effet. Si des actes violents sont commis par un joueur, ils témoignent de troubles psychiatriques préexistants. Dans sa boutique où l'on trouve un grand choix de jeux vidéo, Pierre Steinier constate d'abord que les jeux de tir ou de guerre sont loin de représenter ses meilleures ventes. "Que du contraire!", dit-il. Un constat que confirme une étude réalisée en octobre 2023 par le site fr.statista.com sur plus de 4.000 gamers: les jeux d'action, de guerre ou de tir ne concernent que 20 à 25% des joueurs. Une catégorie classée derrière les jeux de rôle (28%), les jeux casual sur téléphone (34%) ou les jeux de sport (26%). Et si l'on examine les jeux les plus vendus en 2024, on constate - même si les données diffèrent selon les pays - que le haut du classement concerne Minecraft (le jeu le plus vendu de l'histoire), mais aussi Mario Kart 8 Deluxe, Fifa ou GTA 5. Rien qui puisse confirmer la volonté des joueurs de devenir des Rambo virtuels. Ce que confirme aussi Maillys avec sa propre expérience de gameuse: "En ce qui me concerne, je me définirais comme une cozy gameuse, c'est-à-dire attirée par des jeux très calmes comme Animal Crossing ou Minecraft. Comme beaucoup de joueurs, le jeu me sert surtout à me vider la tête."

L'agressivité naît de la frustration

Céline Bertrand, psychologue et psychotérapeute spécialisée dans les troubles liés à l'enfance et l'adolescence, apporte son expérience: "Il n'y a pas de données suffisantes pour relier entre eux les faits de violence et la pratique du jeu vidéo. Dans la plupart des cas, le joueur a conscience qu'il ne s'agit que d'un jeu et non de la réalité. Mais plutôt que d'évoquer la violence, il conviendrait de parler de moments de frustration et/ou d'agressivité. Provoqués par des parties perdues ou interrompues par les parents ou d'autres motifs." Et si la violence s'explique par des actes commis, elle n'est pas liée au jeu vidéo mais à une personnalité fragile psychologiquement. Mais au fond, cette forme d'agressivité n'est-elle pas présente également dans toutes les formes de jeux, qu'ils soient vidéo ou classiques? Céline Bertrand le confirme: "Effectivement, dans tous les jeux où domine un esprit de compétition, l'envie de gagner peut générer de la frustration et de l'agressivité. Le support vidéo ne peut être davantage ciblé."

Un univers encore très masculin, voire sexiste

Si le lien entre jeux de guerre et violence n'est donc pas démontré, reste encore la question du sexisme également attaché à nombre de ces jeux. Un cliché? Pierre Steinier, gérant du magasin Toys Games spécialisé dans le jeu vintage ne le contredit pas. "C'est vrai, le milieu du jeu vidéo est encore largement masculin. Et certaines communautés se révèlent toxiques dans les rapports entre joueurs masculins et féminins, comme dans Rocket League ou League of Legend." Un avis partagé sur Instagram par Maillys (@maille_nobody), gameuse trentenaire: "Je connais certaines communautés de joueurs en ligne où être une femme peut compliquer les relations entre joueurs. Beaucoup de joueuses décident de se cacher derrière des avatars masculins et de jouer le micro coupé durant les parties. Elles savent que le comportement des joueurs masculins peut rapidement changer quand ils ont des femmes en face d'eux. Une triste situation, mais réelle."



"Le jeu vidéo ne peut être accusé d'inciter à la violence. L'affirmer relève de la fake news", affirme la psychologue Céline Bertrand.

Seulement 27,7% de personnages féminins

Fort heureusement, la situation évolue. Lentement mais sûrement. Si la parité n'est pas encore de mise, de plus en plus de joueuses prennent leurs joysticks en main. Avec une égalité croissante dans les études dédiées aux jeux vidéo. Selon



Pierre Steinier, gérant d'un magasin, confirme que "le milieu du jeu vidéo est encore largement masculin".

une enquête IFOP réalisée en 2024, "les femmes représentent aujourd'hui environ 48% des utilisateurs réguliers de jeux vidéo, avec une pointe à 56% pour les joueuses de 16 à 30 ans." Un tableau encourageant mais entaché par l'incapacité ressentie par certaines joueuses de ne pas toujours pouvoir s'identifier avec les personnages créés dans les jeux. Le site womeningamesfrance.org souligne ainsi que 66,5% des personnages de jeux vidéo sont masculins, contre 27,7% de personnages féminins, avec un solde dédié aux personnages d'un genre non spécifié.

Les parents, un partenaire au rôle majeur

Enfin, il convient ici de rappeler un lieu commun: comme les livres ou les films, les jeux vidéo ne sont pas tous destinés aux enfants ou aux jeunes adolescents. Et certains jeux, au contenu érotique ou violent, ne conviennent pas à un jeune public. Comment les parents peuvent-ils intervenir pour cadrer et réguler l'usage du jeu vidéo? "Je conseille aux parents de respecter la nomenclature PEGI (l'âge recommandé) présente sur les boîtiers de jeux. Et c'est souvent là que cela coïncide, avec des enfants laissés trop libres, soumis aux contenus de jeux peu ou pas du tout adaptés à leur cerveau encore en construction", explique Céline Bertrand. Il convient également d'établir des règles de jeu avec les enfants. Comme établir une charte relative au temps d'écran, ou

la création dans la maison de zones sans écran pour assurer de saines relations familiales. "Je dis aussi aux parents de jeunes joueurs de s'intéresser à leurs jeux. De ne pas les laisser jouer seuls, sans surveillance. Le jeu doit devenir un sujet de conversation intergénérationnel. Le parent voit ainsi ce que l'enfant fait et à quoi il joue." Ce rôle parental se révèle tout aussi important pour vérifier que les jeux choisis correspondent bien aux valeurs transmises dans le cadre familial. La pratique doit rester ludique et ne pas sombrer dans la haine de l'autre ou dans le sexisme. Quant à prévenir les sentiments de frustration ou d'agressivité, certains conseils

UNE INDUSTRIE TRÈS LUCRATIVE

Que l'on s'y intéresse ou pas, il reste impossible de passer outre l'énorme chiffre d'affaires généré par les jeux vidéo, qui a dépassé depuis longtemps celui du cinéma. Nul n'aurait pu l'imaginer aux premiers balbutiements de ce secteur dans les années 50 à 70. Pour la petite digression, les quinquagénaires se souviennent certainement de Pong, ce jeu de tennis basique lancé en 1972 par Atari. Un jeu au succès public immédiat, encore très apprécié aujourd'hui pour sa touche rétro. Plus de cinq décennies plus tard, l'engouement populaire pour les jeux vidéo, joués sur smartphone, seul ou en ligne, sur console ou sur PC, n'a pas faibli, tant s'en faut. Avec un public intergénérationnel et un retour nostalgique aux sources du jeu, caractérisé par le retrogaming. Le rapport de la plateforme de données Newzoo sur le marché mondial des jeux vidéo estime pour 2024 un chiffre d'affaires mondial de 187,7 milliards de dollars (+2,1%). Et ce succès se rencontre aussi sur le marché belge où près de 40% de la population s'adonne aux jeux vidéo (source: vgfb.be). Soit 4.500.000 joueurs, dont 53% d'hommes et 47% de femmes. Pour l'année 2023, la Fédération belge du jeu vidéo (VGFB) publie un chiffre d'affaires de 708 millions d'euros (+21,8%).

Ph.D.



Les jeux d'action, de guerre ou de tir ne concernent que 20 à 25% des joueurs. Une catégorie classée derrière les jeux de rôle (28%), les jeux casual sur téléphone (34%) ou les jeux de sport (26%).



"Le jeu doit devenir un sujet de conversation intergénérationnel. Le parent voit ainsi ce que l'enfant fait et à quoi il joue."

se révèlent efficaces. La psychologue s'explique: "Je préconise de ne jamais parler en temps de jeu mais plutôt en parties accordées au jeune joueur. De la sorte, il ne développera pas cette frustration de devoir stopper une partie en cours."

Fixer des limites avec les enfants

Autre question que peuvent se poser les parents: peuvent-ils mettre sans crainte ce loisir dans les mains de leur progéniture? Pour Céline Bertrand, c'est de fait une question très sensible. "Je dirais oui mais avec un accompagnement nécessaire. Avec des limites à fixer quant à la pratique. Refuser l'accès aux jeux vidéo serait d'ailleurs bien difficile avec les jeux disponibles sur les smartphones. Et ce serait aussi le risque avéré de voir l'enfant se sentir en marge de ses amis et de le mettre hors du coup." Autant de recommandations suivies par Marie-Louise, mère de deux jeunes joueurs: "J'ai mis au point avec eux un règlement de jeu qu'ils sont tenus de suivre pour que tout se passe bien entre

Philippe DEGOUY

www.psy-enfants-ados.be

LE JEU VIDÉO, BON POUR LA SANTÉ ?

Le milieu scientifique souligne le rôle positif que la pratique modérée du jeu vidéo peut avoir sur la santé. Pour améliorer les capacités cognitives comme la rapidité d'exécution mais aussi la flexibilité mentale. Sur son site, la Revue de médecine pratique explique que "des jeux vidéo adaptés pourraient contribuer à réduire les symptômes du trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) et de la dépression chez les enfants et les adolescents."

De son côté Céline Bertrand souligne que "le jeu vidéo peut aider les joueurs à évacuer les tensions du quotidien. Une façon de se distraire comme une autre". Le jeu vidéo encourage aussi l'acceptation de l'échec. "Autant de bienfaits constatés, soit, mais qui ne peuvent se substituer aux activités sociales à développer dans le monde réel", rappelle la psychologue. Jouer en ligne avec d'autres gamers permet aussi au joueur introverti de développer une communauté articulée autour d'une passion commune. "Pour la petite histoire, dans ma communauté de joueurs, certaines histoires amicales ou amoureuses ont débuté devant un écran avec des parties en ligne", souligne Maillys.

Ph.D.

CARLO ACUTIS

Lointain cousin de la petite Thérèse

La future canonisation du bienheureux Carlo Acutis (prévue ce dimanche 27 avril mais suspendue en raison du décès du pape) couronne un parcours fulgurant et un destin unique. Auteur d'un récent ouvrage consacré au futur saint, Jean-Luc Moens ose un rapprochement entre le jeune italien et Thérèse de Lisieux. Leur jeunesse évidemment, leurs intuitions aussi, une vision semblable de la sainteté, de la prière...



Carlo, comme Thérèse de Lisieux, veut nous entraîner dans une vie de sainteté, là où nous vivons, dans notre siècle.

Né dans une famille italienne non pratiquante en 1991 et décédé d'une leucémie aiguë en pleine adolescence, en 2006, Carlo Acutis sera le premier saint du XXI^e siècle, le premier saint d'Internet.

Il a vécu une vie normale d'enfant et d'adolescent. Baptisé à la naissance, évangélisé par sa nounou Beata, il a ramené toute sa famille à la foi, converti le serviteur de la famille, Rajesh, un hindou de l'île Maurice. Passionné d'informatique, il n'a pas hésité à utiliser Internet pour faire connaître l'Eucharistie qui était le centre de sa vie. Il a créé une exposition sur les miracles eucharistiques qui continue de tourner dans le monde aujourd'hui. Comme tous les saints, Carlo est unique et sa vie est comme une parole de Dieu pour notre temps postmoderne. Même s'il est unique, j'ai été interpellé par des points de ressemblance entre Carlo et Thérèse de Lisieux. On peut dire que Carlo et Thérèse se ressemblent comme frère et sœur. Les points communs sont nombreux. Carlo, d'une certaine manière, revisite les intuitions de la petite Thérèse pour les rendre plus assimilables à nous qui vivons aujourd'hui au temps d'Internet et des médias sociaux. Carlo nous montre que la sainteté n'est pas démodée. Elle est aussi pour notre temps. Voici quelques ressemblances entre Thérèse de Lisieux et Carlo qui peuvent nous éclairer.

L'intuition d'une mort très proche

Tous deux sont des enfants choyés par leur famille. Tous deux sont nés dans une famille aisée. Tous deux ont l'intuition qu'ils mourront jeunes. On a retrouvé une vidéo testament où Carlo annonce: "Je fais 70 kilos, et je vais mourir." Il a également dit à Rajesh: "Je serai, quant à moi, toujours jeune." Il a affirmé aussi qu'il mourrait d'un AVC.

Thérèse et Carlo ont eu une relation de grande simplicité avec le Bon Dieu. Thérèse a demandé et obtenu de la neige pour sa prise d'habit. Carlo a connu la joie de voir des dauphins pendant ses dernières vacances à la suite de sa prière.

Thérèse a reçu son appel à être missionnaire pour éteindre la soif de Jésus. Carlo a voulu toute sa vie témoigner du Christ. Un soir, à la sortie d'un restaurant de Portofino, il a entendu une voix intérieure: "J'ai soif!" Il a compris ce soir-là la soif des âmes de Jésus au milieu des fastes et des richesses de ce monde. C'est en s'investissant pour le salut de l'âme d'Henri Pranzini que Thérèse s'est lancée dans la grande aventure de la mission. Carlo, de son côté, découvre l'importance de l'évangélisation en priant pour que son grand-père, nonno Antonio, soit libéré du purgatoire. Comme Thérèse, Carlo veut empêcher les âmes de tomber en enfer.

Thérèse et Carlo se ressemblent dans la prière. Pour Thérèse, "la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel". Carlo affirme que "prier n'est rien d'autre que converser avec Dieu" et que "plus la prière est simple, et plus elle est profonde".

Brûlés de grands désirs

Thérèse et Carlo sont tous deux brûlés de grands désirs. Thérèse écrit: "J'ai la vocation d'être apôtre! Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom (...) Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles..." (1) Carlo, de son côté, veut faire entrer l'Eucharistie dans notre monde pour toucher tous ceux qui y vivent, c'est pour cela qu'il décide d'utiliser Internet, qui couvre la terre entière.

Thérèse et Carlo ont tous deux voulu aller au Ciel sans passer par le purgatoire. Tous les deux cherchent un raccourci! Thérèse trouve une petite voie bien droite d'abandon et de confiance. Carlo découvre une voie super large qui est aussi une voie de confiance: "L'Eucharistie est mon autoroute pour le Ciel." Il atteste: "A travers l'Eucharistie, nous sommes transformés en amour." Ou encore: "Tu vas directement au Ciel si tu vas à l'Eucharistie tous les jours!"

Thérèse et Carlo ont une vision semblable de la sainteté. Quand sa sœur Céline s'exclame: "Oh! quand je pense à tout ce que j'ai à acquiescer", Thérèse lui répond: "Dites plutôt à perdre!" (2) Carlo de son côté assure: "La conversion n'est pas un processus d'addition, mais de soustraction, moins de moi pour faire plus de place à Dieu."

Pour nos deux saints, on peut vivre pleinement avec Dieu sur la terre. Thérèse disait: "Je ne vois pas bien ce que j'aurai de plus au Ciel que maintenant. Je verrai le bon Dieu, c'est vrai; mais pour être avec lui, j'y suis déjà tout à fait sur la terre." Carlo proclamait: "Plus nous recevons l'Eucharistie, plus nous deviendrons semblables à Jésus et, dès ici-bas, nous pourrions nous délecter du paradis."

Ouragan de gloire

Thérèse et Carlo proposent un modèle de sainteté ordinaire, sans grand phénomène hors du commun. Les consœurs de Thérèse se sont demandé ce qu'elles pouvaient écrire dans sa notice nécrologique. De son côté, Carlo a vécu une vie de jeune de son temps, toute simple.

Thérèse a promis de passer son Ciel à faire du bien sur la Terre, et on a assisté à un "ouragan de gloire" après sa mort. Pendant son calvaire à l'hôpital, Carlo a assuré sa maman qu'il lui enverrait du Ciel de nombreux signes et de l'aide. Sa maman témoigne qu'un mois après sa mort, elle a reçu une locution intérieure: "Carlo est au Ciel. Que cela vous suffise." Un peu partout dans le monde, on recense aujourd'hui des grâces obtenues par l'intercession de Carlo au point que certains commencent à parler pour lui aussi d'un ouragan de gloire. Cette ressemblance entre Thérèse et Carlo n'est pas fortuite. Elle contient un message de l'Esprit Saint pour notre monde. Carlo, sans le savoir, revisite le message de Thérèse et l'adapte au XXI^e siècle. Comme Thérèse, il nous ouvre une voie vers le Ciel qui complète d'une certaine manière les intuitions de la sainte carmélite. Il en montre aussi toute l'actualité. Carlo et Thérèse veulent tous les deux nous entraîner dans une vie de sainteté, là où nous vivons, dans notre siècle. En les suivant, avec l'Esprit Saint, cela devient possible dans une vie simple et ordinaire. Quelle espérance!

Jean-Luc MOENS

- (1) Thérèse de Lisieux, Manuscrit B, 3r.
- (2) Thérèse de Lisieux, Conseils et souvenirs, 26.

Jean-Luc Moens est l'auteur de Carlo Acutis. Le ciel au coeur, Editions Emmanuel, 2025.

3 raisons de lire...

"MAMAN VOUDRAIT QUE JE CROIE EN DIEU"

1. Pour retrouver ses 15 ans et leurs incertitudes, leurs enthousiasmes aussi. L'adolescence est une période propice au questionnement. Cette période fougueuse a le mérite d'interroger les convictions assénées par l'entourage.

2. Pour découvrir un autre talent du père Adrien Candiard. Ce dominicain installé au Caire bénéficie d'une belle notoriété et ses ouvrages sont largement lus, habituellement par un public adulte. Cette fois, il fait le pari de s'adresser à des jeunes, en quête de sens. Un roman qui met en scène une bande de jeunes... qui semblent bien réels.

3. Pour réfléchir à sa propre confirmation. Plongé malgré lui (ou plutôt pour faire plaisir à sa mère) dans un week-end de préparation à la confirmation, Guillaume passe au crible sa relation à Dieu, sans passer à la trappe ses doutes. Et si tout passait par l'abandon à plus grand que soi?



Angélique TASIAUX

Adrien Candiard, Maman voudrait que je croie en Dieu. Cerf, mars 2025, 140 p.

ÉVANGILE Année C



Erasmus Quellinus II, Saint Thomas touchant les plaies du Christ, 1644.

Jean 20, 19-31 2^e DIMANCHE DE PÂQUES

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit: "La paix soit avec vous!" Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: "La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit: "Recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus." Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient: "Nous avons vu le Seigneur!" Mais il leur déclara: "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon

doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas!" Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit: "La paix soit avec vous!" Puis il dit à Thomas: "Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté: cesse d'être incrédule, sois croyant." Alors Thomas lui dit: "Mon Seigneur et mon Dieu!" Jésus lui dit: "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu." Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Textes liturgiques © AELF, Paris.

L'ÉVANGILE POUR LES ENFANTS



Le Seigneur est ressuscité et il vient nous donner sa paix, comme il l'a dit à trois reprises à ses disciples. Eux, ils étaient remplis de joie en retrouvant Jésus qui avait vaincu la mort, grâce à l'amour de Dieu. A la messe, nous entendons le prêtre nous dire: "Que la paix du Seigneur, soit toujours avec vous." Puis nous serons invités à partager la paix du Christ. C'est l'Esprit de Dieu, le souffle de son amour, qui nous aide à essayer de vivre dans la paix, la solidarité, le partage, le pardon.

Thomas, l'un des apôtres, voulait recevoir des preuves que Jésus était bien ressuscité. Parfois, nous éprouvons aussi quelques difficultés à croire que le Seigneur est vivant et tout proche de nous pour nous aider. Le Seigneur comprend tout cela. Il nous connaît mieux que nous-mêmes. Faisons-lui confiance! Demandons sa force d'amour! Ne la sentons-nous pas en nous et autour de nous?

Une prière: Seigneur, donne-nous ton Esprit, ta paix, ta force d'amour.

Une action: Dessignons la joie des disciples lorsqu'ils ont compris que Jésus était ressuscité, vivant pour toujours avec eux.

Luc AERENS



COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE PAR MARIE-THÉRÈSE HAUTIER

T'es où, Thomas ?

Jour d'après. Après la catastrophe, après l'échec, après l'horreur. Jour de désillusion, de défaite, de découragement. L'horizon s'est assombri, il est même complètement bouché. Et pourtant, ce jour devient premier, porte ouverte sur une renaissance, un avenir. Tout bascule: de la peur à la paix; de la nuit à l'aurore; des portes verrouillées à un Souffle novateur.

Les disciples sont là, ensemble, terrés dans leur angoisse. Mais toi, Thomas, tu es absent. Tu ne vis pas ce surgissement de vie, quand Jésus est soudain présent au milieu d'eux. Où es-tu, Thomas? Que fais-tu dehors? Qu'éprouves-tu? Avais-tu besoin de solitude, de changer d'air? Tu n'avais pas peur des juifs? Pas peur d'affronter des ennemis qui pourraient, eux aussi, te mettre à mort? Il est sans doute bien loin, ce temps où tu disais aux autres disciples: "Allons, nous aussi, et nous mourrons avec lui!" (Jn 11,14). Qu'avais-tu compris de ce qui se jouait autour de Lazare? Et d'où te

venait cette assurance enflammée? Certes, depuis ce moment auprès de Lazare, Marthe et Marie, le chemin est devenu de plus en plus dangereux et risqué: il y a eu l'entrée triomphale à Jérusalem, le dernier repas et le lavement des pieds, la trahison de Judas. Et puis, Jésus vous a dit de nombreuses paroles, pour vous reconforter "Que votre cœur ne se trouble pas" (Jn 14,1), et pourtant encore incompréhensibles pour vous, ses disciples. Tout cela, le vécu et les paroles de Jésus a été bien perturbant intérieurement. N'as-tu pas dit à Jésus: "Nous ne savons même pas où tu vas, comment en connaîtrions-nous le chemin?" (Jn 14,5).

Le parcours n'est pas celui que tu avais imaginé, pas plus que les autres disciples. Mais voilà que le jour où tout bascule, tu n'es pas là. Bien sûr, tes frères dans la foi vont te raconter ce qui s'est passé, s'exclamer avec enthousiasme qu'ils ont vu le Seigneur, mais toi, tu ne peux pas te contenter de leurs affirmations. Tu as

besoin de plus. Ce plus t'est offert huit jours plus tard, comme si le temps était nécessaire pour accéder à une autre relation. Ou plutôt pour vivre autrement la présence du Christ. Si celui-ci est passé de la mort à la vie, il n'est plus besoin des marques de la crucifixion. Ce qui importe, c'est, dans un premier temps, la parole qui s'échange. Alors, le toucher n'est plus nécessaire. Il n'est plus besoin de poser un geste concret. De la parole de Jésus surgit ta profession de foi. Nous te retrouvons bien, toi l'homme passionné et engagé dans une exclamation qui résume tout. Il t'a suffi de quatre mots qui en disent long sur le lien qui existe entre toi et Jésus. Comme une évidence lumineuse, à présent. Tu nous apprends, Thomas, à vivre l'absence de l'être aimé. La relation se transforme mais n'est pas supprimée. Le lien ouvre à la Présence. Où es-tu Thomas? Maintenant, tu le reconnais, tu le vis: dans le cœur de Dieu.

Mois marial et Pentecôte

Lorsque Marie est apparue six fois entre le 13 mai et le 13 octobre 1917 aux trois petits bergers de la ville portugaise de Fátima, comme une dame qui brillait plus ardemment que le soleil, elle leur a ordonné de prier le Rosaire chaque jour pour la paix et pour la fin de la guerre. Prions aussi pour la paix à la Sainte Vierge de Fatima, à qui notre œuvre caritative est dédiée, avec ce cierge de neuvaine portant son image.

Tel un enfant porté par Sa sainte Mère, puissiez-vous aussi vous sentir porté par Marie, magnifiquement représentée dans cette statue pour votre salle de séjour.

€ 9,00

Cierge de neuvaine Notre-Dame de Fatima



€ 12,00

Statuette de sainte Marie en sélénite



€ 92,00

Statue de Marie portant l'Enfant, Moniales de Bethléem



Ce plat en faïence a été peint à la main par les Moniales de Bethléem à Opgrimbie. Un cadeau unique ou aussi beau chez vous pour offrir quelque chose à vos invités.

Ce livret fournit un résumé des prières qui ont été utilisées dans notre pratique et expérience de la foi pendant de nombreuses années. Ils ont contribué à la formation et à la force de nombreuses générations. La conservation de ces prières répond à la nécessité de « retourner ensemble à la source » et de ne pas oublier le langage de la foi.

Les sœurs apostoliques de Minsk ont fabriqué à la main ces croix en verre. Ainsi, vous les soutenez dans leur engagement en faveur des enfants, des personnes handicapées et des réfugiés.



€ 20,00



Plat peint à la main

€ 2,00



Livret de prières de base

€ 8,00 par pièce

Croix en verre

« Veni Creator Spiritus » est un hymne de Pentecôte que vous avez certainement déjà chanté à l'église. Un beau cierge pour la maison ou à offrir comme cadeau.

€ 8,00



Cierge Veni Creator Spiritus

Visitez notre boutique en ligne sur www.egliseendetresse.be pour trouver encore plus de cadeaux.



Veuillez compléter le tableau avec les cadeaux ainsi que vos coordonnées et renvoyer ce bulletin à : Aide à l'Église en Détresse a.s.b.l., Abdij van Park 5, B-3001 Leuven. Vous pouvez également commander les cadeaux souhaités via +32 (0)16 39 50 50, info@egliseendetresse.be ou www.egliseendetresse.be.

BULLETIN-RÉPONSE

Cadeaux	Don/exemplaire	Nom-bre	Total
Cierge de neuvaine Notre-Dame de Fatima (17 cm x 6 cm)	€ 9,00		
Statuette de sainte Marie en sélénite (10 cm)	€ 12,00		
Statue de Marie portant l'Enfant, Moniales de Bethléem (dolomite, 20,5 cm x 10 cm x 6 cm)	€ 92,00		
Plat peint à la main (faïence, 24 cm x 13 cm)	€ 20,00		
Livret de prières de base (10,5 cm x 15 cm)	€ 2,00		
Croix en verre (7 cm x 5 cm, couleur à ne pas choisir)	€ 8,00		
Cierge Veni Creator Spiritus (10 cm x 6 cm)	€ 8,00		
Don libre	€		
Faites connaître Aide à l'Église en Détresse à vos coreligionnaires et offrez-leur un dépliant de printemps.	gratuit		
Total général			

VEUILLEZ COMPLÉTER EN MAJUSCULES : ENCRECLERZ : M / F

NOM ET PRÉNOM :

RUE ET NUMÉRO :

CODE POSTAL ET COMMUNE :

TÉLÉPHONE :

ADRESSE E-MAIL :

DATE DE NAISSANCE FEMME :

DATE DE NAISSANCE HOMME :

ADI - 2025 P02

Conformément au règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, nous vous informons que vos données de contact sont enregistrées dans une base de données des personnes intéressées par la mission d'Aide à l'Église en Détresse asbl. Le détenteur de la base de données est l'Aide à l'Église en Détresse asbl, établie à Abdij van Park 5, B-3001 Leuven, tel. +32(0)16 39 50 50 ou info@egliseendetresse.be. Les données enregistrées nous permettent de vous informer à propos de nos objectifs pastoraux et caritatifs. Vous pouvez toujours révoquer votre consentement au traitement de vos données à caractère personnel. En tenant compte des articles 13 à 21 inclus du Règlement précité, vous avez le droit à l'information et à l'accès à vos données, le droit à la consultation, le droit à la correction, le droit de demander que vos données à caractère personnel soient effacées, le droit à la limitation du traitement, le droit à la portabilité de vos données. Vous avez le droit d'introduire une plainte auprès de la Commission de la protection de la vie privée si vous estimez que vos données à caractère personnel ne sont pas traitées conformément aux dispositions législatives pertinentes.

Aide à l'Église en Détresse
Abdij van Park 5 - 3001 Leuven
+32 (0)16 39 50 50
info@egliseendetresse.be - www.egliseendetresse.be
IBAN: BE25 1960 0933 4182 et BIC: CREGBEBB



IL ÉTAIT UNE FOI

Sciences, arts et médias en dialogue

200 élèves sont venus présenter leurs recherches scientifiques lors de la Science Expo 2025. Une édition marquée par un projet expérimental inédit mêlant arts, sciences et médias.

Pendant deux jours, les couloirs de l'UCLouvain à Bruxelles se sont transformés en un véritable laboratoire d'idées, de couleurs et de découvertes. La Science Expo 2025, organisée par les Jeunesses Scientifiques de Belgique (JSB), y a rassemblé plus de 200 élèves issus d'une vingtaine d'écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Accompagnés de leurs professeurs, ils sont venus présenter quelque 70 projets de recherche scientifique menés en classe pendant six mois. Un dispositif inédit a également été expérimenté: le programme Arts & Sciences, coordonné par l'asbl Mediél en partenariat avec les JSB. Ce dernier a offert aux jeunes un espace d'exploration où les sciences, les arts et les médias dialoguent et se renforcent mutuellement.



Des élèves présentent leur expérience lors de la Science Expo 2025.

Apprendre à penser, pas à croire

Former les jeunes à la rigueur scientifique dès le plus jeune âge ne relève plus seulement de l'apprentissage scolaire, mais d'un véritable impératif citoyen. En particulier dans une société où la science est de plus en plus contestée. Et dans un monde où certains dirigeants manipulent l'information à des fins politiques et où les réseaux sociaux relaient massivement des fake news et participent à la désinformation de nombreux d'entre nous. Développer l'esprit critique, la capacité à vérifier les sources, à se poser les bonnes questions, c'est armer les jeunes pour comprendre le monde, faire des choix éclairés et ne pas se laisser manipuler. La méthode scientifique, avec sa rigueur et son ouverture au doute, reste un formidable outil pour penser librement dans une société démocratique.

Renforcement pédagogique et alliances éducatives

Un partenariat étroit s'est également tissé avec les cellules PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique) de deux réseaux d'enseignement en Fédération

Wallonie-Bruxelles: le Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique (SeGEC) et Wallonie-Bruxelles Enseignement. Ces collaborations ont permis de développer de nouvelles approches pédagogiques ainsi qu'une intégration plus poussée du projet dans le tissu scolaire, à travers un accompagnement actif de plusieurs écoles. "Nous voulons que les jeunes deviennent des explorateurs engagés, capables de lire le monde avec des outils scientifiques, mais aussi sensibles et artistiques", résume André Bossuroy, ancien ingénieur civil et aujourd'hui coordinateur du projet Arts & Sciences.

Mediél asbl

A retrouver dans: Emission En Quête de Sens, Il était une foi. En TV: La Une, le samedi 26 avril à 11h05. En radio: La Première, dimanche 27 avril à 20h02.

Science Expo est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Coopérative CERA Le projet Arts & Sciences est soutenu par la Commission européenne. Il se poursuivra l'an prochain et il est ouvert à la participation de nouvelles écoles. (contact: aboss@skynet.be).

CONCOURS

ORP-LE-GRAND Festival Intra Muros

En ce printemps 2025, l'église romane Saints-Martin-et-Adèle d'Orp-le-Grand - à l'acoustique est exceptionnelle -, accueille la première édition du festival Intra Muros. Cette initiative de l'asbl Les Orgues en Hesbaye célèbre la richesse de la musique ancienne et classique tout en ouvrant ses portes à des influences variées. Sur les 4 concerts programmés, 2 sont encore à venir.

ciens du Conservatoire de Liège. Vendredi 30 mai, 20h, Tout feu, tout flamme, avec la Kyrielle, un chœur de septante jeunes qui évolue dans un répertoire pop harmonisé (Queen, Brel, Muse, Armanet, etc.).

Tarifs: 15€ | 8€ (étudiants : -25 ans) | gratuit pour les -12 ans. Préventes par virement (BE42 1431 3039 2454): 12€ | 5€.

Réservations: concert@lesorguesenhesbaye.be Infos: Pascale Dossogne - 0499/63.14.53



CathoBel offre 3 x 2 places pour les concerts du 25 et 31 mai. Tentez votre chance! Envoyez un e-mail avec vos coordonnées complètes (adresse postale, adresse e-mail et n° de téléphone) à: concours@cathobel.be. Un tirage au sort déterminera les gagnants. Clôture du concours: 15 mai.

Dimanche 25 mai, 16h, Un après-midi avec Schubert avec le quintette Chrysalis, composé de jeunes musi-

À NE PAS MANQUER



RADIO

Messe Depuis l'église Saint-Nicolas à Liège. Commentaires: Pierre Hannosset. **Dimanche 27 avril** (2^e dimanche de Pâques C) à 11h sur La Première et RTBF International.

Il était une foi - Sciences et arts à l'école, quand l'innovation pédagogique inspire

En mars, la Science Expo à Bruxelles a présenté des projets scientifiques innovants portés par des élèves de Wallonie et de Bruxelles. Ces projets, qui intègrent une dimension artistique, abordent des problématiques réelles de société, souvent liées aux enjeux du développement durable. **Dimanche 27 avril à 20h sur La Première.**

TV

Messe En mondovision, depuis la Basilique Saint-Pierre à Rome, dans le cadre de la canonisation de Carlo Acutis par le pape François. **Dimanche 27 avril** (2^e dimanche de Pâques C) à 11h sur La Une et sur France2.

Il était une foi - La mort, et alors?

Gwendoline Loosveld en est convaincue: mieux vaut parler de la mort de son vivant qu'esquiver le sujet. Les bienfaits en sont nombreux, comme elle l'explique dans le livre *Déjà?* et dans cette rencontre avec Angélique Tasiaux. **Mardi 29 avril à 23h50 sur La Une.**

CATHOBEL.BE

Pleins feux - L'Évangile à portée de voix

Originaires du diocèse de Tournai, Geneviève Frassel et Martial Host sont musiciens professionnels. Tous deux habités par le goût de l'Évangile, ils viennent de sortir un CD-livre intitulé "L'Évangile à portée de voix". Les quatorze chansons, emplies de résonances des Textes bibliques, constituent un magnifique outil de catéchèse, destiné aux plus jeunes... et à tous les autres. D'où vient leur foi en Dieu? Dans quel contexte leur projet est-il né? Comment s'y prennent-ils pour composer? Ils nous racontent tout dans ce podcast.

RCF Les béatitudes et la communication non violente

Nouvelle émission sur RCF Bruxelles. Depuis le 7 avril, Christiane Hendrickx et le Père François Overlaet proposent une lecture des béatitudes comme outil de communication non violente. Dans les béatitudes, Jésus met à notre portée le bonheur qui est le sien pour que nous puissions l'éprouver dans notre quotidien et nos relations.

KTO Messe de canonisation de Carlo Acutis

Depuis la place Saint-Pierre à Rome, KTO vous propose de vivre en communion cette messe de canonisation, célébrée en clôture du Jubilé des Adolescents. Une grande joie pour des milliers de fidèles à travers le monde, en particulier les jeunes, touchés par le témoignage lumineux de Carlo. **Dimanche 27 avril à 10h30.**

Mots croisés

Problème n°16

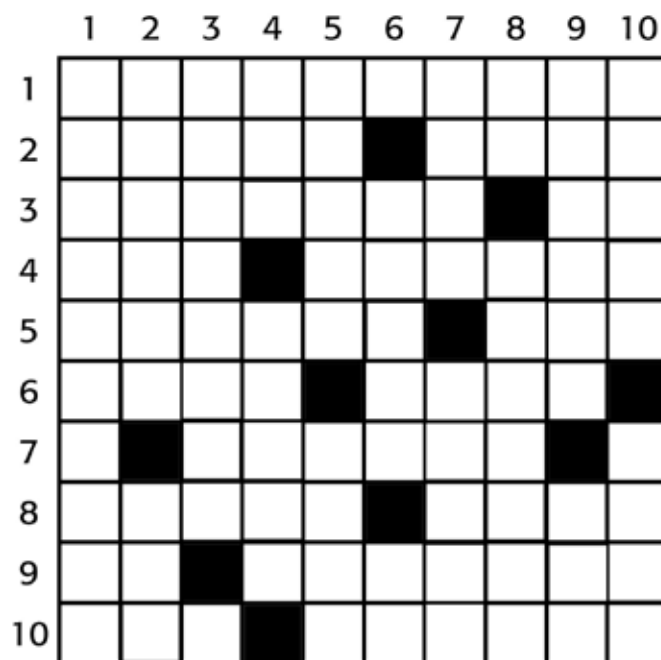
Horizontalement: 1. Ils construisent le corail. – 2. Habitant insulaire - Défaite prussienne. – 3. Salaires - Article étranger. – 4. Indécant - Canal excréteur. – 5. La Spree l'arrose - Prière de Marie. – 6. Bien charpenté - Saisit la justice. – 7. Vit. – 8. Petites baies - Outils à souder. – 9. Non plus - Esquivais. – 10. Empilement - Œuvre de Virgile.

Verticalement: 1. Etonnant. – 2. Draps d'hôpital - Refusa de reconnaître. – 3. Différentes. – 4. Brame - Déboîtée. – 5. Souci - Arrose Périgieux. – 6. Sorties lors des élections - As au tiercé. – 7. Affluent de la Seine - Enceinte sportive. – 8. Ile ou note - Palperai. – 9. Agace - Héros cornélien. – 10. Une note peut l'être - Pendoir.

Solutions

Problème n°15 1. CONVERGENT - 2. HUE-PARTIR - 3. RISSOLE-CE - 4. ISSU-ELUES - 5. ST-RENE-S - 6. TIRENT-IRE - 7. OTE-VIGNE - 8. PIANO-REVA - 9. H-GUIDE-UR - 10. EPIE-OCTET

Problème n°14 1. SUBVENTION - 2. TRAIT-IODE - 3. ENTERRE-EU - 4. REE-EIDERS - 5. I-LASSES-T - 6. LAID-ESSOR - 7. IDEALE-URI - 8. SERPE-AINE - 9. EL-TANNEE - 10. REPEREE-RU



Dimanche

Cathobel asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2
à 1300 Wavre tel: +32 (0)10 235 900
info@cathobel.be - www.cathobel.be
Service abonnés: +32 (0)10 779 097
abonnement@cathobel.be
Tarifs: 1 an (46 n°) 75 €,
abonnement de soutien 95 €.



N°compte: 732-0215443-57 - IBANBE09732021544357
BIC CREGBEBB - TVA: BE0428.404.062.

• **Editeur Responsable:** Cyril Becquart
• **Directeur de la rédaction:** Vincent Delcorps
• **Secrétaires de rédaction:** Pierre Granier, Manu Van Lier.
• **Rédaction:** Christophe Herinckx (Fondation Saint-Paul), Clément Laloux, Corinne Owen, Angélique Tasiaux.
• **Collaborateurs:** Luc Aerens, Daniel Bastié, Sébastien Belleflamme, Cécile Buxin, Philippe Degouy, Charles Delhez, Laurence D'Hondt, Jacques Hermans, François Janne d'Othée, Pascale Otten, Béatrice Petit, Guilherme Ringuenet, Myriam Tonus.

Pour envoyer vos infos générales:
redaction@cathobel.be.

• **Directeur opérationnel:** Cyril Becquart
• **Mise en page:** Isabelle Bogaert
• **Marketing:** Caroline Delvenne, Ophélie Nève
• **Publicité:** Caroline Delvenne - 0470/29 86 12
caroline.delvenne@cathobel.be
• **Impression:** Coldset Printing. Membre WE MEDIA
CIM 2023

OPINION

Dimanche
www.cathobel.be

Il ne faut pas réarmer l'Europe; il faut la refonder !

Nos pays dépensent des montants de plus en plus élevés pour leur défense. Ces investissements ne risquent-ils pas de se faire aux dépens d'autres priorités? Et de fragiliser la confiance dont nos démocraties ont tant besoin. Xavier Dupret, économiste, et Léon Saur, historien, ouvrent d'autres voies.

Trump veut que les Etats européens portent à 5% du PIB leurs dépenses militaires. En décembre, le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, a déclaré vouloir doubler le financement de l'OTAN en réduisant les montants consacrés aux retraites, à la santé et à la sécurité sociale pour financer le réarmement européen face à la "nouvelle menace" russe. Le 5 mars, les 27 Etats membres de l'Union européenne se sont accordés sur le principe d'un plan de réarmement à 800 milliards d'euros, qui grèvera plus encore leurs finances tandis que continueront les coupes claires dans les autres budgets.

Défendre une Europe des banques?

Réarmer sur de telles bases ne fera qu'accroître la méfiance de la majorité des populations. Pourquoi accepteraient-elles une telle ponction et de verser une goutte de leur sang pour défendre une Europe des banques et du profit?

La question du financement d'une meilleure défense moyennant un nouveau recul social se pose avec d'autant plus d'acuité que les Etats de l'UE membres de l'OTAN paient ensemble deux fois plus pour leur défense en termes courants que la Russie. Qu'en parité de pouvoir d'achat, celle-ci dépenserait aujourd'hui 1,4 fois plus que les 27 pour sa défense (CESD 2025, CAPRI 2025) ne change rien à ce qu'elle doit couvrir 20.000 km de frontières terrestres contre moins de 5.000 pour les 27, dont l'espace aérospatial est bien moindre à sécuriser que le Russe. Il n'est donc pas nécessaire d'accroître les dépenses militaires, mais de mieux utiliser les moyens disponibles dans la voie gaullienne d'une dissuasion du faible au fort.

Ressusciter Harmel

Dans le même sens, il s'agit de ressusciter la Doctrine Harmel et de rétablir des relations de bon voisinage mutuellement profitables avec la Russie sur la base d'une nouvelle architecture de sécurité, qui garantisse la paix

et la prospérité sur notre continent. C'est la solution proposée par Dominique de Villepin, Premier ministre français (gaulliste) de 2005 à 2007. Concernant l'Ukraine, chacun sait en Suisse que la neutralité - fût-elle imposée - n'a jamais empêché un pays de s'enrichir. L'Ukraine peut aussi le faire. Les décideurs devraient s'inspirer de ces précédents.

Bref, il importe de refinancer l'Etat providence, la transition énergétique et l'impérieuse préservation de la biodiversité conjointement avec une défense européenne autonome et crédible.

Un autre danger

Faut-il ajouter qu'un autre danger - au moins aussi grand que la "menace" russe ou le réchauffement climatique - guette en effet l'UE, à savoir les tensions croissantes entre les élites dirigeantes et la majorité de la population, de plus en plus tentée par l'extrême droite et le populisme. Autrement dit, l'UE et ses Etats membres doivent renouer avec l'esprit du pacte qui a défini la politique sociale après 1945. A ces fins, plusieurs conditions doivent être réunies.

Tout d'abord, les dépenses militaires des Etats de l'UE doivent servir à développer l'industrie de défense européenne et non à nourrir le complexe militaro-industriel états-unien. Plus généralement, les Européens doivent assurer eux-mêmes leur propre défense sans plus compter sur un allié qui les traite plus en sujets qu'en partenaires égaux.

Un grand plan

Ensuite, il faut réindustrialiser l'Europe. Cet objectif passe par un renforcement du contrôle public de secteurs définis comme stratégiques. Il convient aussi d'envisager un grand plan européen d'investissement dans la recherche, l'intelligence artificielle et les industries de pointe sur base de plans pluriannuels indicatifs afin d'assurer à terme l'autonomie dans tous les domaines clefs. Ces objectifs passeront par un protectionnisme

intelligent aux frontières de l'UE, la restauration du contrôle des changes et une mise à plat des politiques fiscales et des sanctions contre les paradis fiscaux tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la zone euro.

Enfin, il s'avère nécessaire d'abroger l'article 123 du Traité de Lisbonne qui interdit aux Etats de l'UE d'emprunter directement auprès de la Banque Centrale Européenne (BCE) et qui a contribué à creuser un déficit abyssal dans les finances publiques, pour le plus grand bonheur des marchés financiers. De même, il y a urgence à annuler partiellement ou totalement la dette publique des Etats de l'UE. On songera particulièrement à la dette Covid détenue par la BCE. Des précédents existent, comme la réduction des 2/3 de la dette de l'Allemagne en 1953. L'enjeu était de taille: arrimer celle-ci au camp occidental. Tout est possible quand la volonté politique existe: pareille réduction libérerait près de 2.000 milliards d'euros pour la France, 1.700 pour l'Allemagne, 400 dans le seul petit cas belge.

Une implosion de l'UE?

Si la Russie est aussi menaçante que le dit Mark Rutte, alors l'enjeu vaut bien une diminution drastique de la dette. Des propositions existent. Pensons à l'appel de 150 économistes, le 5 février 2021, pressant les autorités d'annuler les dettes publiques que la BCE détient (environ 2.500 milliards d'euros en 2020). Cela permettrait de refonder le fédéralisme européen sur la solidarité. A défaut, on peut craindre que l'UE finisse par imploser. Voilà des pistes que nos dirigeants feraient bien d'examiner sérieusement au lieu de s'employer à démanteler les acquis sociaux et de prendre ainsi le risque d'une paupérisation et d'une polarisation sociale croissantes. Qui feront tôt ou tard le jeu d'un pays membre de l'internationale réactionnaire - qu'il s'agisse de la Russie ou des USA.

Xavier DUPRET et Léon SAUR

(titre, chapeau et intertitres sont de la rédaction)